

[Text]

Mr. Osler: So what you are saying is that you want a modification of the time calculation and if you have that you are all right.

Mr. McGregor: I think if we were looking at dealing with just the regulations, which is not what we have been proposing here this morning, then that would be true, but what we are concerned with in our primary discussion, at least the discussion we would like primarily to deal with, is the question of the integration, as it were, of the technological developments with obviously the continuation of over the air broadcasting. That is what we are talking about. In other words, we are saying it is time to have a look at the Broadcasting Act, which presently recognizes basically two Canadian functions or two audience functions, looking at it from the audience point of view. It recognizes specifically the CBC and the private sector owned by Canadians. But there is a new programming function developing, and that is American programming, which is simply being transported in by the cable system and it is that that we say is not presently dealt with by the Broadcasting Act in a satisfactory way.

Mr. Osler: But the cable system as I understand it is going to be allowed not to wholesale American programming.

Mr. McGregor: We have had quite a discussion on that. I think Mr. Deachman had a go at it and several of the members have had a go at it and it is the view of them and of John Reid in his speech last week out West that it is going to be extremely difficult to hold to this kind of approach. Mr. Reid simply abandons the approach.

Mr. Osler: Yes, I have read his statement.

Mr. McGregor: I am sure you have, and there were suggestions here that it is going to be most difficult. The public pressure is certainly going to be tough.

Mr. Osler: But Mr. Reid's thesis leads to the inevitable conclusion that you fellows have had it.

Mr. McGregor: That was Mr. Reid's thesis, and as I said earlier, we had the good fortune to be able to speak after Mr. Reid; develop his speech independently from him which makes many of the points which he makes but then comes to a different

[Interpretation]

canadienne opère avec des ressources restreintes. Nous ne disposons pas d'une somme d'argent illimitée qui nous permettrait de courir après l'auditoire.

M. Osler: Ce que vous dites donc c'est que vous voulez une modification du calcul horaire et que vous pourriez fonctionner si vous l'obteniez.

M. McGregor: Si nous nous préoccupions uniquement des règlements, et ce n'est pas tout ce que nous avons fait ce matin, ce serait juste. Mais ce qui nous intéresse d'abord et avant tout dans nos discussions, ou du moins ce que nous aimerions considérer comme nos discussions, est l'intégration, en quelque sorte, des innovations technologiques dans la poursuite de la diffusion sur les ondes. Voilà notre propos. En somme, nous disons qu'il est grand temps d'examiner la Loi sur la radiodiffusion actuelle qui reconnaît deux fonctions canadiennes ou deux fonctions à l'égard de l'auditoire, si l'on se place de son point de vue. Elle reconnaît au fond Radio-Canada et le secteur privé canadien. Mais il y a une nouvelle fonction qui est en train d'apparaître, et c'est la programmation américaine qui est simplement transposée ici par voie de câble et cette question n'est pas suffisamment bien couverte dans la Loi sur la radiodiffusion.

M. Osler: Mais le réseau de câble ne pourra transmettre en gros les programmes américains.

M. McGregor: Nous avons discuté de cela assez longuement. Je pense que M. Deachman ainsi que plusieurs membres en ont discuté. A leur avis, et à l'avis de John Reid, tel qu'il l'a exprimé la semaine dernière, au cours de son discours dans l'ouest, il sera extrêmement difficile de maintenir cette attitude. Quant à M. Reid, il abandonne cette position, très simplement.

M. Osler: C'est bien cela, j'ai lu la déclaration.

M. McGregor: Je n'en doute pas, et tout semblait indiquer ici que ça allait être très difficile. La pression de la part du public sera certes très forte.

M. Osler: Mais la position de M. Reid nous amène à la conclusion inévitable que vous avez connu un échec complet.

M. McGregor: C'est là la position de M. Reid, et comme je l'ai dit, nous avons eu la chance de pouvoir nous exprimer après M. Reid; nous reprenons les mêmes idées que M. Reid a mentionnées dans son discours, mais nous en arrivons à des conclusions